



Les portraits de la région

www.observat.qc.ca

version abrégée

OBSERVATOIRE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

La culture

La culture touche à tout. Elle participe à notre confort, à notre qualité de vie, et contribue à la rétention de la population en créant un milieu de vie agréable où il fait bon vivre et s'investir. Ce portrait fait un tour d'horizon du milieu de la culture en Abitibi-Témiscamingue en s'attardant aux artistes et aux organisations qui en sont les forces vives.

Le portrait des artistes

Selon le Conseil de la culture de l'Abitibi-Témiscamingue, la région compte 325 artistes professionnels ou semi-professionnels. Parmi l'ensemble, 131 oeuvrent en arts visuels, 58 sont musiciens, 35 exercent un métiers d'art et autant font du théâtre. Les lettres et la littérature occupent 31 personnes dans la région. Les artistes sont répartis partout sur le territoire de l'Abitibi-Témiscamingue, mais c'est dans la ville de Rouyn-Noranda que l'on en retrouve le plus grand nombre, soit 125. La Vallée-de-l'Or se place au deuxième rang (69), suivie par le Témiscamingue (45). L'Abitibi-Ouest et l'Abitibi comptent respectivement 44 et 42 artistes.

Le Portrait des artisans en métiers d'art de l'Abitibi-Témiscamingue nous indique que les artisans sont près de 50 dans la région et que 74 % ont un statut professionnel, 13 % sont considérés semi-professionnels et 13 % sont aspirants au statut professionnel. Il faut noter que 88 % des artisans en métiers d'art tirent moins de 10 000 \$ annuellement de leur pratique artistique.

Parmi les disciplines artistiques, les arts visuels remportent haut la main la palme du plus grand nombre d'adeptes chez les artistes de la région.

Les bons mots

La **culture**, un tout petit mot pour désigner bien des choses... Au sens où on l'entend dans ce document, la culture désigne l'ensemble de la **production**, la **diffusion** et la **consommation** des produits issus de l'esprit créateur humain dans le domaine des **arts** et des **connaissances**.

Elle réfère aussi à la notion d'**identité** des communautés et met en lumière leurs spécificités. À cet effet, elle renferme tout ce qui touche au **patrimoine** et à l'**histoire** et s'articule autour des traces laissées par le passé.

Un gagne-pain incertain

Ici comme ailleurs, très peu d'artistes vivent uniquement de leur art. Plusieurs cumulent un autre emploi, souvent en enseignement. Au Québec, 44 % des artistes gagnent moins de 20 000 \$ annuellement, qu'ils tirent tant de la pratique de leur art que d'un second emploi; 22 % gagnent plus de 50 000 \$. L'amélioration du filet social des artistes est au cœur des préoccupations tant locales et régionales que nationales.

Dans leur pratique, les artistes vivent notamment de commandes d'oeuvres, de droits d'expositions, de bourses à la création ou participent à des œuvres d'intégration à l'architecture. Dans la région, 25 artistes ont pu profiter d'un programme gouvernemental qui oblige les organisations à réserver 1 % du budget de construction d'un bâtiment à une oeuvre d'art. En 17 ans, le programme aura permis la réalisation de 57 œuvres, soit 2 à 3 par an. En 2003, la région comptait 6 de ces œuvres dans la MRC d'Abitibi, autant dans la MRC d'Abitibi-Ouest, 20 à Rouyn-Noranda, 8 au Témiscamingue et 17 dans la Vallée-de-l'Or. Plusieurs édifices publics du réseau scolaire et de la santé sont dotés notamment de sculptures et de peintures murales.

Nombre d'artistes professionnels et semi-professionnels par discipline et territoire, Abitibi-Témiscamingue, 2005

Discipline	Abitibi	Abitibi-Ouest	Rouyn-Noranda	Vallée-de-l'Or	Témiscamingue	Total
Arts visuels	13	23	41	21	33	131
Arts médiatiques	2	0	17	4	1	24
Métiers d'art	9	5	9	7	5	35
Sous-total arts visuels, arts médiatiques et métiers d'art	24	28	67	32	39	190
Danse	2	1	3	3	1	10
Musique	7	7	24	19	1	58
Théâtre	2	8	19	2	4	35
Cirque	0	0	0	1	0	1
Sous-total arts de la scène	11	16	46	25	6	104
Lettres	7	0	12	12	0	31
Total	42	44	125	69	45	325

Source : Conseil de la culture de l'Abitibi-Témiscamingue, 2005.

Cette version abrégée du portrait de la culture a été réalisée en janvier 2006 et sera éventuellement remise à jour. Surveillez l'onglet Publications de notre site Internet pour en obtenir la plus récente version ou encore pour consulter l'édition intégrale : www.observat.qc.ca

Les organisations culturelles

La région compte 289 organismes culturels, dont plus de la moitié oeuvrent en diffusion et distribution, principalement dans les arts de la scène. Le territoire de Rouyn-Noranda abrite le tiers de l'ensemble des organisations, dont plusieurs ont une vocation régionale. La Vallée-de-l'Or en compte 19 %, l'Abitibi-Ouest et le Témiscamingue chacun 16 %, et la MRC d'Abitibi 15 %. Les bibliothèques, y compris celles affiliées au réseau BIBLIO, sont très présentes sur tout le territoire ainsi que les différents arts de la scène, bien que moins au Témiscamingue.

Au total, le membership des organisations culturelles s'élevait à plus de 30 000 en 1999-2000. Le nombre cumulé de visiteurs ou d'utilisateurs des produits offerts par ces organisations dépassait aisément le million cette même année, se chiffrant à 1 364 925.

L'emploi

Les organismes culturels de l'Abitibi-Témiscamingue généralement, d'après une recension faite en 1999-2000, près de 1 790 emplois, ce qui représente un peu plus de 2 % de la population active de la région.

La main-d'œuvre culturelle est majoritairement féminine et scolarisée. Féminine, puisque les femmes occupent plus des deux tiers des emplois culturels, et scolarisée, parce que les travailleurs culturels détiennent, dans une proportion de 58 %, une formation collégiale ou universitaire.

Près des deux tiers des femmes ont un statut de salarié, contre un peu plus de la moitié des hommes. Le salaire moyen du milieu de la culture est de 19,18 \$ l'heure. Les hommes touchent un salaire plus élevé que les femmes, l'écart dépassant même 25 % dans certains cas. Par ailleurs, on constate une augmentation des ressources humaines, mais aussi une augmentation des emplois à contrat. Le nombre d'emplois au sein des organisations culturelles a augmenté de 16 % entre 1997 et 2000, mais cette hausse est surtout attribuable à l'augmentation des emplois saisonniers. Plus du quart de ces emplois étaient à statut précaire. Le quart des organisations ont recours à des stagiaires et autant bénéficient de programmes d'aide à l'emploi.

Les organisations culturelles de la région sont en général de petite taille, employant en moyenne 3,4 personnes.

Répartition des organismes selon la discipline artistique et le territoire, Abitibi-Témiscamingue, 2005

Discipline artistique	Abitibi	Abitibi-Ouest	Rouyn-Noranda	Témiscamingue	Vallée-de-l'Or	Total
Arts médiatiques	2	2	21	2	3	30
Arts visuels	3	4	7	7	4	25
Métiers d'art	2	2	3	0	0	7
Sous-total arts médiatiques, arts visuels et métiers d'art	7	8	31	9	7	62
Danse	2	1	4	1	3	11
Diffuseur	1	2	8	1	4	16
Humour	0	0	0	0	1	1
Musique	12	8	13	3	17	53
Théâtre	4	3	8	1	6	22
Sous-total arts de la scène	19	14	33	6	31	103
Lettres	0	1	7	2	5	15
Bibliothèque	13	20	14	16	5	68
Patrimoine et histoire	4	3	8	13	6	34
Autres	1	1	3	1	1	7
Total	44	47	96	47	55	289

Source : Conseil de la culture de l'Abitibi-Témiscamingue.

Par contre, plus du quart (28 %) ne comptent aucun employé rémunéré. Les emplois sont surtout concentrés sur le territoire de Rouyn-Noranda; 57 % des salariés du domaine culturel y travaillent. Près des deux tiers (61 %) des organisations culturelles de la région doivent compter sur le bénévolat pour mener à bien leurs activités, ce qui représente l'équivalent d'une soixantaine d'emplois à temps complet.

La qualification et la formation de la main-d'œuvre sont au centre de la problématique culturelle. Pour assurer la vitalité du milieu, il faut maintenir en place les ressources humaines actuelles et voir à des stratégies visant à combler les besoins au sein des organisations. Des alternatives sont à prévoir face aux enjeux liés au bassin régional restreint de main-d'œuvre et de bénévoles ainsi qu'à l'exode, malgré tout toujours présent, de la relève.

Le financement et le budget

Les organismes culturels sont majoritairement sous-financés : 65 % ont un chiffre d'affaires inférieur à 25 000 \$. La plupart partagent le même problème de précarité de financement et de main-d'œuvre et sont donc dépendants des subventions gouvernementales. La situation est encore plus précaire pour les organisations dont les assises sont moins solides car elles doivent frapper à plusieurs portes pour survivre. Toutes provenances confondues (municipale, fédérale ou provinciale), la répartition des revenus se présente comme suit : le trois quart des organisations disposent d'un budget de moins de 100 000 \$ annuellement. Plus de la moitié déclarent un revenu de moins de 25 000 \$ et 2 % déclarent n'en avoir aucun.

En 1999-2000, les revenus générés par les organisations culturelles se chiffrent à 23,1 M\$. Les deux tiers du montant sont des revenus de subventions (bien que cette part tend à décroître d'année en année). Les organisations situées dans le territoire de Rouyn-Noranda étaient responsables, à elles seules, des deux tiers des revenus du milieu culturel régional. Plusieurs organisations à vocation régionale y logeant profitent de budgets de fonctionnement importants. Quant au rayonnement de la culture, il est d'envergure locale pour plus du trois quart des organismes. Le marché s'élargit au niveau régional pour 18 % d'entre eux, au niveau provincial pour 4 %, et très peu visent un marché canadien ou international.

Depuis 1996, les organisations culturelles de l'Abitibi-Témiscamingue réussissent majoritairement à équilibrer leur budget. D'ailleurs, le tiers des organisations ont connu une augmentation de leurs activités. La proportion d'organisations qui accusent un déficit budgétaire s'élève à environ 15 % du lot, bon an, mal an.

L'étude traçant le portrait des organisations culturelles démontre qu'il faudra améliorer le soutien financier, contrer la difficulté quant à la pérennité de certaines organisations et le peu de ressources financières disponibles pour le développement, la promotion et la recherche de sources de financement. Il faudra également poursuivre les démarches afin de développer des marchés et des produits diversifiés de même qu'augmenter les clientèles.

La culture enracinée dans ...

... son patrimoine bâti

La région compte 19 **biens culturels protégés** par la Loi sur les biens culturels du Québec répartis à travers 14 municipalités. Trois lieux sont des sites historiques du Canada : le Dispensaire de la garde à La Corne, le Fort Témiscamingue à Ville-Marie et le Lieu historique d'Apitipik à Gallichan. Huit sont soumis à une protection de la part des municipalités, qui peuvent soit les nommer monuments historiques, soit les constituer en sites du patrimoine.

Seize **ponts couverts** font encore partie du paysage de l'Abitibi-Témiscamingue parmi les 122 érigés depuis le début de la colonisation. La moitié sont localisés dans les MRC d'Abitibi-Ouest et d'Abitibi. Le Pont Champagne de Vassan est cité monument historique par la municipalité.

Les **chevalets de mines** et les **granges doubles** font aussi partie de l'histoire et du paysage régional, de même que les **croix de chemin**, qui tenaient lieu de place publique, de lieux de prière et de rassemblement par le passé.

La région compte aussi 106 **églises**, toutes confessions confondues. La plus vieille, l'Église St-Bruno, fut construite en 1902 au Témiscamingue. La plus vieille chapelle, elle, se retrouve au Grand-Lac-Victoria et fut construite en 1863. Il existe 23 lieux de culte dans la MRC d'Abitibi, 24 à Rouyn-Noranda, 21 en Abitibi-Ouest, 20 au Témiscamingue et 18 dans la Vallée-de-l'Or. Deux églises orthodoxes font partie du patrimoine régional. Elles rappellent l'histoire des nombreux immigrants venus travailler dans les mines. Il est rare que des églises orthodoxes aient été construites hors de la grande région de Montréal.

Le territoire regroupe 23 des 400 **institutions muséales** du Québec. Elles se répartissent en deux musées, soit le Musée minéralogique de Malartic et le Musée de Guérin, cinq centres d'exposition et 16 lieux d'interprétation.

... ses archives et son histoire

Les **Archives nationales du Québec** en Abitibi-Témiscamingue possèdent et mettent en valeur 250 fonds d'archives comprenant 767 mètres linéaires (la mesure des boîtes d'archives mises bout à bout) de documents textuels, plus de 4 000 cartes, 267 191 photographies, près de 3 000 heures d'enregistrements sonores, 3 224 heures d'enregistrements vidéo et autant de microfilms de l'état civil, d'actes notariés, de recensements, d'ouvrages de généalogie ou de journaux régionaux.

On recense dans la région 15 **sociétés d'histoire, de patrimoine et de généalogie**. La société d'Amos et celle du Témiscamingue opèrent des dépôts de documents d'archives et ont reçu l'agrément des Archives nationales du Québec. Celle de Val-d'Or est en voie d'obtenir son accréd-

La culture en Abitibi-Témiscamingue

Organismes culturels	289
Artistes	325
Salles de spectacle	18
Musées	2
Centres d'exposition	5
Lieux d'interprétation	16
Biens culturels protégés par la loi	19
Ateliers, boutiques et galeries d'art	14
Ponts couverts	16
Églises	106
Sociétés d'histoire, patrimoine, généalogie	15
Fonds d'archives aux Archives nationales	250
Sites archéologiques répertoriés	410
Artéfacts	1 500 000
Auteurs	31
Librairies	9
Bibliothèques	5
Localités affiliées au réseau biblio	57
Maisons d'édition à compte d'auteur	3
Conservatoire de musique	1
Écoles de musique	9
Ensembles musicaux	8
Troupes d'art lyrique	3
Musiciens (surtout classique)	58
Groupes de musique	4
Chorales	12
Écoles de danse	9
Troupes de théâtre	14
Ligues d'improvisation	4
Entreprises d'arts graphiques	14

... ses artéfacts

Le territoire possède 410 **sites archéologiques** connus dont une grande partie fut découverte par la Corporation Archéo-08. Le plus vieux d'entre eux, le site Ramsay, recèle des artéfacts de l'occupation autochtone vieux de 8 000 ans. Il se situe à Taschereau, en Abitibi-Ouest. Deux sites sont présentement candidats à l'obtention d'une classification nationale. Il s'agit du site Pano, le plus vieux site d'occupation blanche relié à la traite et occupé par les Français de 1720 à 1790. Il est localisé à Gallichan. L'autre est constitué d'un ensemble de sites localisés à la Pointe aux Indiens, lui aussi dans le secteur de Gallichan. Il s'agit d'un ancien lieu de commémoration autochtone, nommé récemment Lieu historique national du Canada d'Apitipik.

Archéo-08 cumule une masse importante de données de toutes sortes dont plus de 200 collections d'inventaires, 8 000 photos-terrain, un nombre important de croquis et plans ainsi que 1 500 000 objets reliés à la taille de pierres, pointes de flèches, poteries, etc. L'organisme est actuellement en démarche afin de devenir un centre de dépôt conforme et agréé comprenant une salle de conservation aux normes muséales pour ses collections.

Un mot sur les politiques culturelles municipales

Dans la région, trois municipalités et une MRC possèdent une politique culturelle. Il s'agit des villes d'**Amos**, **Rouyn-Noranda** et **Val-d'Or** ainsi que l'ensemble de la **MRC de Témiscamingue**. La Sarre élabore présentement la sienne. La ville d'Amos est la première municipalité dans la région à s'être dotée de cet outil en 1995 et fut même une des premières au Québec.

Dans la région, c'est 64 % de la population (92 724 personnes) qui réside sur un territoire soumis à une politique culturelle. Ces politiques auraient un effet levier à la hausse sur le budget consacré à la culture sur un territoire donné.

La relève au rendez-vous !

La culture est en effervescence en Abitibi-Témiscamingue : plus d'une organisation sur dix a vu le jour au cours des dernières années, une tendance plus forte qu'en Montérégie ou sur la Côte-Nord, par exemple. Il n'y a pas que les organisations culturelles qui soient en émergence. Un bouillonnement est également observable chez la jeune relève.

Bien qu'il n'existe aucun mécanisme visant prioritairement l'essor de la jeune relève artistique, ces derniers innovent surtout dans le domaine de l'art visuel, du multimédia et des arts de la scène. On estime à environ 135 le nombre de jeunes artistes qui vivent en Abitibi-Témiscamingue. Parmi eux, plus d'une trentaine ont mentionné leur intérêt à devenir des artistes professionnels. Ils s'activent autour de plusieurs événements dont la notoriété dépasse parfois nos frontières. Voici quelques jeunes initiatives régionales :

- ◆ Le Festival de musique émergente
- ◆ La Nuit de la poésie et le fanzine Consigne
- ◆ Le Festival Vidéo du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue
- ◆ L'Écart, lieu d'art actuel et ses initiatives telles Trafic
- ◆ Percu-en-arts
- ◆ Les Racamés
- ◆ Le Festival du Documenteur
- ◆ Le Festival de contes et légendes
- ◆ Le Festival des guitares du monde
- ◆ Les ligues locales d'improvisation et leur régie régionale (RIRAT)
- ◆ L'Espace-Vidéo
- ◆ Nova Media
- ◆ Le Festival des Rumeurs
- ◆ Le bar le Rafiot
- ◆ Le Petit Théâtre du Vieux-Noranda
- ◆ Clowns Nez à nez
- ◆ Le Festival de la relève indépendante musicale
- ◆ Les Productions de la Pariole
- ◆ Osisko en lumière

Promouvoir la culture

Les pages précédentes présentaient le portrait actuel du milieu de la culture en Abitibi-Témiscamingue. Sur la table de travail, plusieurs batailles restent à mener. Au cœur des revendications, les artistes et organismes souhaitent une meilleure visibilité et notoriété, une meilleure reconnaissance, un meilleur soutien pour la relève et une plus grande offre de formation pour les artistes de la région. La question de la reconnaissance des artistes, artisans et organismes régionaux par le public, les organismes nationaux et les gouvernements fait donc encore défaut. À cet effet, selon différents rapports du Conseil de la culture, il faudra s'assurer d'une meilleure visibilité et d'une plus

grande promotion des réalisations régionales par une meilleure couverture médiatique locale, régionale et provinciale. Le projet de journal culturel qui est en branle et qui devrait publier sa première édition fin 2006 pourra sans doute y remédier en partie. L'émission *Premières loges* de Radio-Canada y contribue aussi chaque jour de la semaine. Enfin, le patrimoine, parent pauvre de la culture, est aussi en grand besoin de reconnaissance et de soutien financier.

La relation entre culture et qualité de vie n'est plus à démontrer. Dans un contexte de mondialisation et de baisse démographique dans les régions, les municipalités doivent prouver, pour survivre, qu'elles offrent un environnement particulier, différent et attrayant. La culture, et les événements qu'elle génère, aide à créer une image de marque. L'activité culturelle aide aussi à favoriser la rétention des jeunes, des familles et tout autant celle des retraités. Non seulement ils consomment la culture, mais ils s'y investissent. Autant de raisons pour que la culture demeure au centre des préoccupations régionales.

Les bons mots

Artiste professionnel : tout artiste qui, ayant acquis sa formation de base par lui-même ou grâce à un enseignement ou les deux, crée ou interprète des œuvres pour son propre compte, possède une compétence reconnue par ses pairs dans sa discipline et signe des œuvres qui sont diffusées dans un contexte professionnel.

Artiste semi-professionnel : artiste qui possède trois des quatre dimensions nécessaires à la reconnaissance professionnelle telle que définie plus haut.

Arts multidisciplinaires : formes d'expression qui exploitent plusieurs codes disciplinaires et dont la pratique, le discours et les œuvres échappent à une forme artistique reconnue et unique.

Arts visuels : toute forme d'expression artistique apparentée à la peinture, la sculpture, l'estampe, la photographie, le dessin, l'illustration, les techniques multiples, les installations, la bande dessinée, la performance et les arts textiles.

Métiers d'art : production artisanale unique ou en série d'œuvres utilitaires ou expressives à travers l'exercice d'un métier relié à la transformation du bois, cuir, textiles, métaux, silicates ou de toute autre matière.

Arts médiatiques : concernent la recherche et la création d'œuvres d'art ou expérimentales indépendantes dans les domaines du cinéma, de la vidéo et des nouveaux médias. Les nouveaux médias visent les pratiques artistiques basées sur l'utilisation des technologies de communication et de l'information, qu'elles soient informatiques, électroniques, numériques, sonores, interactives ou Web.

Arts de la scène : regroupe les établissements et les artistes dont l'activité principale est l'organisation, la production, la diffusion, la distribution ou la promotion de spectacles de théâtre, théâtre lyrique, musique, danse ou variétés.